



Mai 2019 - n° 2019/342

Synthèses

## En France, depuis l'automne 2018, le recul de la collecte laitière soutient les prix

**En 2018, la collecte mondiale de lait de vache progresse sur un an mais de façon inégale selon les pays et la période. En légère hausse en Europe, la collecte de lait reste globalement stable en France sur l'année. Un recul s'amorce toutefois depuis septembre et semble se confirmer début 2019. Les prix à la production, après avoir diminué sur un an sur le cumul juillet-septembre 2018, se redressent de façon plus marquée début 2019. Les moindres disponibilités en lait limitent la progression des fabrications françaises et la plupart des exportations se contractent en volume.**

### En 2018, la collecte laitière mondiale de lait de vache continue de croître, sauf en Australie et dans l'UE

En janvier et février 2018, la collecte mondiale de lait de vache poursuit sa croissance au même rythme qu'en 2017 avant de se stabiliser, en lien avec le repli des collectes européenne et australienne.

Dynamique en début d'année (+ 3 % de janvier à mai 2018 par rapport à la même période de 2017), la collecte australienne ralentit dès le mois de juin, en raison de la sécheresse ; le repli se prolonge les mois suivants (- 4,3 % sur la période de juin à novembre 2018).

En Nouvelle-Zélande, a contrario, la collecte de lait fléchit au premier trimestre 2018 du fait de la sécheresse (- 2,9 %), puis reprend à partir de juin grâce à des conditions climatiques plus favorables (+ 4,4 % de juin à décembre 2018 par rapport à la même période de 2017).

Aux États-Unis, la collecte de lait progresse plus modérément que

les années précédentes (+ 1 % en 2018). Après deux années de repli, la production de lait se redresse en Argentine (9,2 millions de tonnes sur 11 mois), malgré un contexte économique dégradé qui freine l'activité des producteurs laitiers.

En 2018, la collecte de lait des cinq principaux exportateurs (Nouvelle-Zélande, Australie, États-Unis, Argentine et Union européenne) augmenterait d'environ 1 % par rapport à 2017.

### Recul de la collecte laitière européenne sur la seconde moitié de l'année 2018

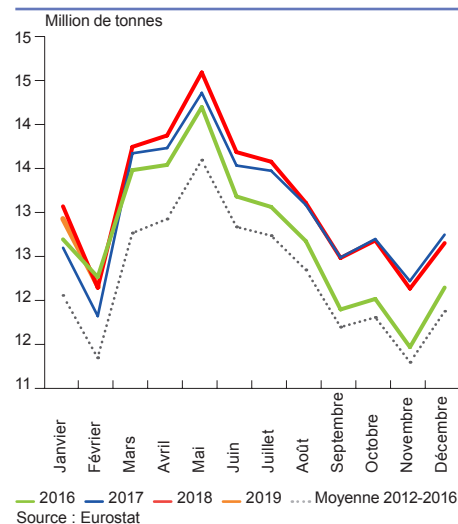
En cumulé sur l'ensemble de l'année 2018, la collecte laitière atteint 157,3 millions de tonnes dans l'Union européenne (UE28), en légère hausse de 0,8 % par rapport à 2017, d'après Eurostat.

Au 1<sup>er</sup> semestre 2018, la collecte est dynamique, à 80,8 millions de tonnes, en augmentation de 1,7 % par rapport à 2017. Les volumes se stabilisent ensuite sur un an jusqu'en octobre, avant un

repli en novembre, puis décembre 2018 (graphique 1). C'est ainsi que la collecte ralentit au second semestre (- 0,1 %), en raison d'un déficit en fourrages plus ou moins marqué selon les pays producteurs, engendré par un printemps pluvieux et la canicule de l'été (tableau 1 - graphique 2).

Graphique 1

**Au second semestre 2018, croissance ralentie de la collecte européenne**

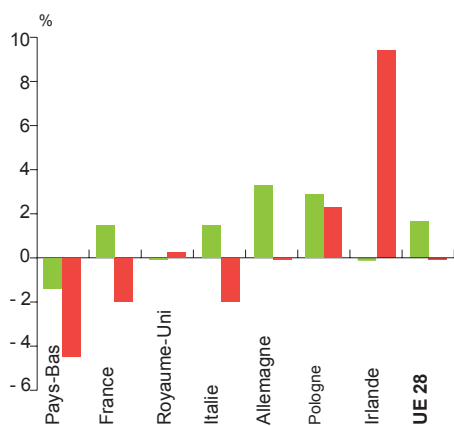


**Tableau 1**  
**En 2018, légère hausse de la collecte de lait de vache dans l'UE**

|              | Collecte<br>(1 000 t.) | 2018/2017<br>(%) | 1 <sup>er</sup> semestre 18<br>1 <sup>er</sup> sem. 17 (%) | 2 <sup>e</sup> semestre 18<br>2 <sup>e</sup> sem. 17 (%) |
|--------------|------------------------|------------------|--|--|
| Allemagne    | 32 486                 | 1,7              | 3,3  | 0,1  |
| France       | 24 583                 | -0,2             | 1,5  | -2,0   |
| Royaume-Uni  | 15 181                 | 0,2              | 0,1  | 0,3  |
| Pays-Bas     | 13 879                 | -2,9             | -1,4   | -4,5   |
| Pologne      | 11 946                 | 2,6              | 2,9  | 2,3  |
| Italie       | 11 944                 | 0,4              | 1,5  | -2,0   |
| Irlande      | 7 804                  | 4,4              | 0,0  | 9,4  |
| <b>UE 28</b> | <b>157 272</b>         | <b>0,8</b>       | <b>1,7</b>   | <b>-0,1</b>  |

Source : Eurostat

**Graphique 2**  
**Au second semestre 2018, net ralentissement de la collecte dans la plupart des pays européens, à l'exception de l'Irlande**



■ 1<sup>er</sup> semestre 2018/1<sup>er</sup> sem. 17  
■ 2<sup>e</sup> semestre 2018/2<sup>e</sup> sem. 17  
Source : Eurostat

La baisse ou le ralentissement de la production de lait enregistrés au second semestre 2018 conduisent certains pays à réduire leur cheptel (notamment en Allemagne, Italie, et Espagne).

De leur côté, les Pays-Bas affichent une forte chute de leur production de lait dès le 1<sup>er</sup> semestre 2018 (- 1,4 % au 1<sup>er</sup> semestre ; - 4,5 % au 2<sup>d</sup> semestre), ce pays ayant mis en œuvre depuis 2017 un plan de réduction des phosphates afin de se conformer à la directive nitrates dont l'objectif est de réduire la pollution de l'eau générée par les activités agricoles.

Dans d'autres pays enfin, la croissance de la production est plus

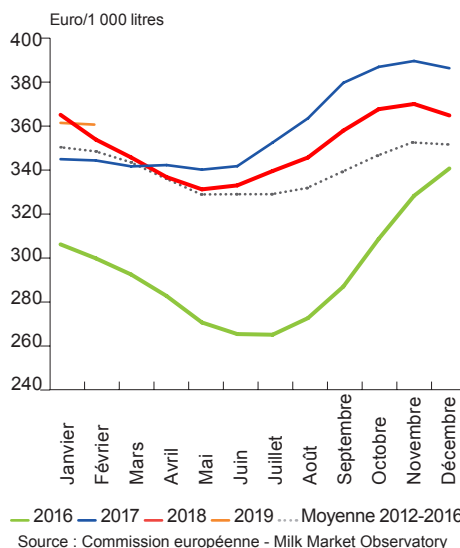
modérée qu'en 2017 : la Pologne, le Royaume-Uni et l'Italie.

Cette tendance à la baisse se confirme en janvier 2019 (- 1,1 % sur un an) chez la plupart des principaux producteurs : Allemagne (- 0,7 %), France (- 2,6 %) ou Pays-Bas (- 3,6 %). En revanche, la collecte progresse au Royaume-Uni et en Pologne (respectivement + 2,9 % et + 3,6 % en janvier 2019).

### En 2018, des prix du lait en baisse en Europe

En moyenne sur l'année 2018, le prix du lait de vache diminue de 2,2 % dans l'UE (graphique 3). En début d'année, le prix moyen du lait à teneurs réelles est nettement supérieur à son niveau de 2017 (+ 6,3 % en janvier 2018 par rapport

**Graphique 3**  
**Début 2019, les prix du lait se redressent en Europe**



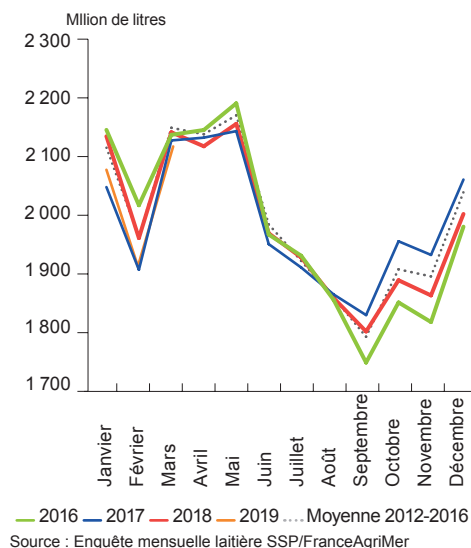
à 2017) mais la baisse entamée à l'automne 2017 se poursuit d'un mois sur l'autre, conduisant, dès avril 2018, à des niveaux inférieurs à ceux de 2017 (- 1,5 %). En mai, le cours atteint son niveau le plus bas (330 € pour 1 000 litres). Au 2<sup>d</sup> semestre 2018, le prix du lait est ainsi en retrait de 4,7 % par rapport à 2017.

Tirés par une collecte européenne en baisse, les cours se redressent début 2019, atteignant 360 € pour 1 000 litres en février 2019, soit + 1,5 % sur un an.

### Décrochage de la collecte laitière française à l'automne 2018

En 2018, la collecte française de lait de vache s'établit à 23,8 milliards de litres, en légère baisse de 0,2 % par rapport à 2017, s'établissant au niveau de 2016 (graphique 4). Au 1<sup>er</sup> semestre 2018, la production laitière française progresse de 1,3 % par rapport à 2017 (+ 30 % pour le lait biologique - encadré 1), dans la continuité de la hausse de l'automne 2017. Elle atteint 12,5 milliards de litres. De mars à août 2018, les niveaux de collecte sont proches de ceux de 2017. Un net décrochage se produit à partir de septembre et s'amplifie en fin d'année : la production laitière recule ainsi de 1,9 % au 2<sup>d</sup> semestre (- 3,8 % en novembre au plus fort de la baisse).

**Graphique 4**  
**Un pic de collecte en retrait par rapport à la moyenne 2012-2016**



Le ralentissement de la collecte résulte de conditions météorologiques défavorables ayant affecté la production laitière pendant une bonne partie de l'année : fortes pluies au printemps, suivies d'un long épisode de sécheresse de juin à septembre. Dans un contexte de trésoreries affaiblies, certains éleveurs ont ainsi dû puiser dans leurs stocks de fourrages hivernaux pour compenser le manque d'herbe et ont parfois été contraints de réduire leur cheptel (hausse de 1,6 % des abattages en 2018).

Début 2019, le ralentissement de la collecte de lait de vache se poursuit (- 2,2 % en cumul sur janvier à mars par rapport aux mêmes mois de 2018). La collecte recule ainsi sur un an depuis huit mois, malgré le redressement du prix du lait.

### Début 2019, hausse du prix du lait en France

Après s'être redressé en 2017 (+ 13,4 % par rapport à 2016), le prix moyen du lait de vache payé au producteur augmente très légèrement en 2018 (+ 1,4 % sur un an) et plus fortement par rapport à la moyenne 2012-2016 (graphique 5). Cette situation masque cependant des disparités en cours d'année. À l'été 2018, le prix du lait de vache diminue par rapport à 2017 (- 0,1 % sur un an en juillet, + 0,4 % en août et - 0,7 % en septembre), conséquence du repli du prix du beurre fin 2017 et du cours historiquement bas de la poudre de lait écrémé.

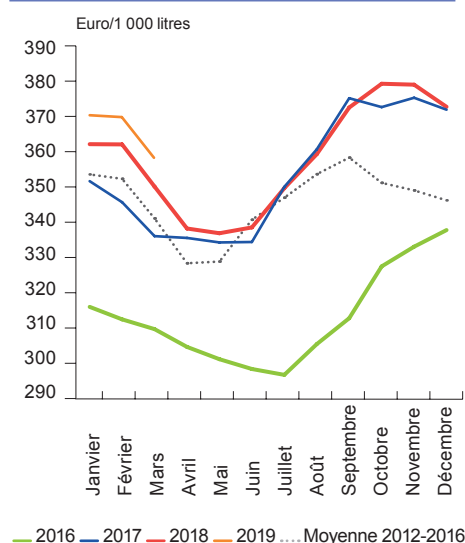
Le cours moyen du lait se redresse à l'automne 2018 et surtout début 2019 (+ 2,3 % en moyenne sur les trois premiers mois de l'année). Ce rebond est lié à la revalorisation des produits industriels d'une part et au ralentissement de la collecte de lait française et européenne d'autre part.

### Dans un contexte de léger recul de la collecte, seules les fabrications françaises de beurre sont bien orientées en 2018

Après un recul de 3,7 % en 2017, la production française de beurre

## Graphique 5

### Des prix du lait en hausse début 2019



Source : Enquête mensuelle laitière SSP/FranceAgriMer

se redresse au 1<sup>er</sup> semestre 2018 (+ 4,2 % sur un an), grâce à une demande plus soutenue - y compris sur le marché mondial - et à un prix élevé du beurre incitant les fabricants à accroître les volumes produits (tableau 2). Son repli au 2<sup>d</sup> semestre entraîne cependant un recul des fabrications sur l'ensemble de l'année 2018 (- 1,4 % par rapport à 2017). La tendance se poursuit sur les trois premiers mois de 2019 (- 3,9 %).

En 2018, les moindres disponibilités en lait limitent la production de crème conditionnée et de poudre de lait écrémé. Dynamiques ces dernières années, les fabrications de crème conditionnée diminuent. Elles se

redressent toutefois en début d'année 2019 (+ 0,9 % sur les trois premiers mois). Celles de poudre de lait écrémé fléchissent sensiblement en 2018 (- 7 % au 1<sup>er</sup> semestre, - 12 % au second semestre), et de façon moins marquée sur les trois premiers mois de l'année 2019 (- 3,3 %) en raison du déstockage massif des stocks publics sur le marché européen. À la mi-avril 2019, il ne reste en effet plus qu'un millier de tonnes de poudre de lait écrémé dans les stocks publics, contre plus de 378 000 tonnes au début de l'année 2018. Les adjudications successives tout au long de l'année 2018 ont permis un redressement des cours (hausse de 32 % de la cotation de poudre de lait écrémé pour l'année 2018), qui repassent au-dessus du prix d'intervention en décembre 2018.

À l'image du repli de 2017 (- 0,3 %) la plupart des fabrications de fromage diminuent en 2018 (- 0,9 %). Seules les fabrications de pâtes pressées non cuites se maintiennent. Elles semblent toutefois mieux résister à l'insuffisance des disponibilités que les autres produits laitiers. Début 2019, les fabrications de fromages se redressent même légèrement : + 0,5 % sur le total en janvier-février, + 3,6 % pour les fromages à pâte pressée non cuite, + 3,5 % pour ceux à pâte molle, + 1,1 % pour les pâtes pressées cuites et + 7,2 % pour les fromages à pâte persillée.

Les fabrications de lait conditionné fléchissent en 2018 ainsi que début 2019 (- 0,6 % en janvier-février 2019).

## Tableau 2

### En 2018, baisse de la plupart des fabrications dans un contexte de contraction des achats des ménages

|                                   | Total 2017 (kg) | Total 2018 (kg) | 2018/2017 (%) | 1 <sup>er</sup> semestre 18 1 <sup>er</sup> sem. 17 (%) | 2 <sup>e</sup> semestre 18 2 <sup>e</sup> sem. 17 (%) |
|-----------------------------------|-----------------|-----------------|---------------|---|---|
| Lait conditionné*(l)              | 3 300 595       | 3 173 906       | - 3,8         | - 1,8   | - 6,0   |
| Yaourts et desserts lactés        | 2 099 885       | 2 062 159       | - 1,8         | - 2,5   | - 1,0   |
| Crème conditionnée                | 465 356         | 458 784         | - 1,4         | - 1,6   | - 1,2   |
| Beurre                            | 394 367         | 401 081         | 1,7           | 4,2   | - 1,4   |
| Poudre                            | 555 165         | 501 545         | - 9,7         | - 7,4   | - 12,2  |
| Fromages frais                    | 606 583         | 599 162         | - 1,2         | - 2,2   | - 0,2   |
| Fromages à pâte molle             | 411 700         | 410 787         | - 0,2         | - 0,4   | - 0,1   |
| Fromage à pâte persillée          | 38 810          | 37 397          | - 3,6         | - 0,2   | - 6,8   |
| Fromages à pâte pressée non cuite | 243 167         | 244 688         | 0,6           | 0,6   | 0,6   |
| Fromages à pâte pressée cuite     | 367 016         | 360 432         | - 1,8         | - 0,9   | - 2,8   |

\* en litres  
Source : Enquête mensuelle laitière SSP/FranceAgriMer

D'autres produits ultra-frais enregistrent une réduction de leur production en 2018, à l'instar de la consommation atone de ces produits : les yaourts et desserts lactés et les fromages frais. Dans un contexte de repli de la collecte de lait plus marqué au second semestre 2018 et de diminution tendancielle de la consommation domestique de produits laitiers frais, les transformateurs ont privilégié les fabrications de beurre et, dans une moindre mesure, celles de certains fromages.

### En 2018, les exportations françaises de beurre reculent en volume mais augmentent en valeur

En 2018, les exportations françaises sont majoritairement en retrait, en lien avec le repli de la collecte. C'est notamment le cas des yaourts (- 8,1 % en volume par rapport à 2017), de la crème conditionnée (- 14,1 %) et des desserts lactés de conserve (- 2,6 %).

À la réduction des volumes exportés de lait en poudre et de poudre de lactosérum (respectivement - 3,9 % et - 4,8 %), s'ajoute une dégradation des prix. En valeur, les exportations de lait en poudre et de poudre de lactosérum se contractent ainsi respectivement de - 16,9 % et de - 13,3 % en 2018. Avec une diminution des volumes (- 1,6 %) mais une envolée des prix, les exportations de beurre augmentent de 6,9 % en valeur sur la même période.

Les exportations de fromages sont stables (+ 0,1% en volume) avec toutefois des différences selon les catégories : les ventes de fromages fondus reculent (- 5 % en volume et - 2,1 % en valeur) comme celles de fromages frais (- 2,1 % en volume et - 2,7 % en valeur) tandis que les exportations de fromages à pâte molle augmentent (+ 1,6 % en volume, + 3 % en valeur) ainsi que celles de fromages à pâte pressée

cuite (+ 2,2 % à la fois en volume et en valeur). En début d'année 2019, en revanche, les exportations de fromages sont dynamiques (+ 4,8 % en volume en cumul sur janvier-février, + 4,4 % en valeur), en particulier pour les fromages fondus et les fromages frais (respectivement + 10,3 % et + 7,7 % en volume, et + 8,8 % et + 4,9 % en valeur).

Les exportations de lait en poudre se redressent en janvier-février 2019 (+ 15,5 %), mais la tendance à la baisse se confirme pour les yaourts (- 12,4 %), les desserts lactés de conserve (- 0,3 %) et la poudre de lactosérum (- 10,2 %).

La France, comme le reste de l'UE, demeure pénalisée par la fermeture du marché russe. Les exportations

françaises vers la Chine sont, quant à elles, inégales. Après une forte hausse en volume en 2018 (+ 29,6 %) mais une baisse de 3,5 % en valeur, les exportations de desserts lactés de conserve diminuent début 2019 (- 58,5 % sur le cumul janvier-février en volume, - 31,4 % en valeur). En revanche, les ventes de crème conditionnée, en fort recul en 2018 (- 30,4 % en volume et - 12,5 % en valeur), repartent à la hausse début 2019 (+ 21,7 % en volume, + 24,2 % en valeur). De même, les exportations de lait en poudre se redressent début d'année 2019 (+ 33,3 % en cumul sur janvier et février, contre - 9 % sur l'année 2018). Enfin, les exportations de poudre de lactosérum restent très dynamiques (+ 12 % en 2018 et + 28,1 % en janvier-février 2019).

#### Encadré 1

##### Alors que la collecte française de lait biologique continue d'augmenter, les prix baissent pour la première fois

Avec 26 % de producteurs de lait de vache biologique supplémentaires de septembre 2017 à avril 2018, la collecte de lait de vache biologique augmente fortement en 2018 (+ 30 % par rapport à 2017), après une hausse de 11,7 % en 2017. En décembre 2018, le lait bio représente 3,7 % de la collecte laitière nationale, contre 3,1 % en début d'année.

Début 2019, la part de la collecte biologique continue de croître (3,9 % de l'ensemble de la collecte laitière nationale en mars). Quoique toujours soutenu, le rythme de collecte est toutefois moins marqué qu'en 2018 (+ 15,9 % sur les trois premiers mois de l'année).

En parallèle, sur les trois premiers mois de 2019, le prix moyen du lait de vache bio diminue pour le quatrième mois consécutif (- 1,7 % sur un an).

En progressant parfois plus rapidement que la consommation, du fait de conversions par à-coups, les conversions des producteurs pourraient générer des surproductions et déséquilibrer le marché du bio. Pour éviter tout risque de surplus et de déclassement du lait biologique en lait conventionnel et même si le dynamisme de la demande des ménages français pour les produits biologiques se poursuit, certaines coopératives ont décidé de ralentir les conversions au bio de leurs producteurs et de limiter les volumes de lait produits.

## Sources, définitions et méthodes

- L'enquête mensuelle laitière (EML) réalisée par FranceAgriMer et le service de la statistique et de la prospective (SSP) du Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation pour les données de collecte de lait, de prix du lait et de fabrication de produits laitiers. C'est une enquête administrative depuis janvier 2016 en application du décret 2015-729 du 24 juin 2015 relatif aux informations de suivi économique dans le secteur du lait et des produits laitiers. Elle permet de répondre notamment aux obligations réglementaires européennes de la directive 96/16/CE sur les statistiques laitières et contribue à la réponse au règlement 1165/98 sur les statistiques conjoncturelles (Ipi).
- Les statistiques de la Direction générale des douanes et des droits indirects (DGDDI) pour les données sur le commerce extérieur.
- La Commission européenne pour les données de prix du lait, les quantités fabriquées dans les Etats membres et les stocks.  
<http://ec.europa.eu/eurostat/fr/data/database>  
[http://ec.europa.eu/agriculture/milk-market-observatory/latest-statistics/productions-stocks\\_en.htm](http://ec.europa.eu/agriculture/milk-market-observatory/latest-statistics/productions-stocks_en.htm)
- L'enquête FranceAgriMer/ATLA pour les prix des produits industriels.
- Calcul du prix du lait de vache : le prix à teneurs réelles est le prix du lait réfrigéré départ exploitation, toutes primes comprises et toutes qualités confondues, à teneurs réelles en matière grasse et matière protéique. Ce prix s'entend TVA non comprise, cotisations non déduites. Les avances ou récupérations d'avances sont comprises. Il se calcule en rapportant le total des paiements aux producteurs à la quantité collectée. Les prix moyens diffusés prennent en compte tous les types de laits : lait non bio et non AOP, lait bio, lait pour productions AOP. Le prix moyen est la moyenne des prix individuels (prix des répondants et prix estimés des non répondants) pondérés par la collecte.

## Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur le lait sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

- dans la rubrique « Conjoncture - Lait » pour les publications Agreste Conjoncture
- dans la rubrique « Conjoncture – Séries mensuelles (bulletin) - Lait » pour les principales séries chiffrées

- Les dernières publications parues sur le thème sont :
  - le recul de la collecte de lait de vache se réduit en mars», Agreste Infos Rapides Lait, n°5/11, mai 2019
  - résultats définitifs 2017 de l'enquête annuelle laitière sur le site Agreste : <http://agreste.agriculture.gouv.fr/enquetes/entreprises-agroalimentaires/enquete-annuelle-laitiere/>



## Agreste : la statistique agricole

**Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt**  
**Secrétariat Général**  
**SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE**  
3 rue Barbet de Jouy - 75349 PARIS 07 SP  
Site internet : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot  
Rédacteurs : Anne Calvino et Odile Le Tollec  
Composition : SSP  
Dépot légal : À parution  
© Agreste 2019

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)